

Sans consulter l'état-major FFI, le 14 août, Louis Puymerail regroupe les groupes FTP du nord de Blois. Sur 400 hommes, seuls 120 sont armés sérieusement. Le 16 août à 16 h, des maquisards, infiltrés dans Blois, déclenchent des incendies semant la panique chez l'ennemi. Ces attentats préparent l'assaut des FTP. Ne pouvant contenir la déferlante, les Allemands se replient sur la rive sud, mitraillent copieusement les quais pour laisser le temps à leurs sapeurs de saboter le pont qui explose à 19 h 20. Blois nord est libéré mais le quartier de Vienne reste sous le contrôle des Hitler-Jugend (Jeunesses hitlériennes). La population y vit dans le plus grand dénuement : la nourriture et les médicaments manquent cruellement.

La population craint les représailles de ces troupes fanatiques traquées et acculées dans une position intenable. Le 17 août, un échange de tirs avec les résistants tenant la rive nord conduit à la mort du jeune Heinz Lorenzen. La réplique est impitoyable, 7 otages sont conduits au château de Saint-Gervais où est installé le QG allemand. L'intervention d'un officier permet de sauver 5 captifs mais à 18 heures, les frères Albertin, Guy et Marcel, sont passés par les armes. Après un dernier duel d'artillerie le 31 août, les Allemands se replient. Le 1er septembre, un gamin agite un drapeau tricolore depuis la rive gauche « Ils sont partis. On est Français ». Blois est définitivement et entièrement libre.



*Premier septembre, badauds et troupes FFI peuvent parader sur les quais, les troupes allemandes ont évacué la rive sud.*

